

C.O. nocturne des Flying Avent'Hure

Thorigné-Aigonnay (Deux-Sèvres)

(samedi 15 janvier 2011)

Lors de l'entraînement CO de Sébos, Stéphane et moi avons décidé de faire cette CO ensemble. L'année dernière, déjà nous aurions du la faire ensemble, mais suite à mon entorse la semaine précédente, j'étais forfait. Le rendez-vous était fixé vers 18h00 sur le site de Thorigné. Première CO de l'année, et beaucoup de spécialistes de la discipline, plus de 250 personnes venues de tout le grand ouest. L'atmosphère avant le départ est à la déconnade, mais nous avons à l'esprit que nous sommes la seule équipe de l'asso, et que nous avons le devoir de faire de notre mieux. Un pote de Stéphane, Jérôme inscrit en individuel allait prendre le départ avec nous. Longue file d'attente pour prendre le départ, nous savons qu'il y a 30 balises à prendre en maxi 3 heures et connaissant les cocos des Flying, ça va être costaud. Prise de la carte de la définition, bip de départ, et c'est parti pour 3 heures, on prend le temps de faire notre itinéraire. On retient les conseils de maître Sébos à ce moment là. Après analyse de la carte nous sommes d'accord pour faire le contour de la carte, aller chercher celles au centre, prendre les plus éloignées pour la fin, en fonction du temps qu'il restera, on pourra gérer. Direction nord, juste le temps de se caler pour la 1ère et cette fois on est dans notre course, on voit des lumières à la file indienne, on coupe dans les champs, tout se passe bien. Nous orientons à tour de rôle, mais chacun a un œil sur la carte, on se parle pour confirmer nos choix et nous rassurer. Tout s'enchaîne bien, nous arrivons dans un bois en direction du poste 24, belle descente boueuse qui nous mène à un ruisseau, bon il faut traverser, de l'eau bien fraîche jusqu'aux bijoux de famille. On pointe la 24 et on continue sur notre stratégie de départ, on remonte au nord vers la 12. Les distances sont longues entre les balises (environ 750 mètres). On se rend compte que dans le secteur c'est humide, très humide même, on coupe pour prendre la 12. Nos pieds s'enfoncent dans la terre, on a l'impression d'être des évadés avec notre boulet à la cheville, du coup les pulsations sont au max, c'est certain, ça va être dur ! On décide de prendre les chemins carrossables le plus que l'on peut, et notre stratégie est bonne. En pointant la 9, on reprend le chemin, plus long que de couper dans la prairie, mais je remarque que l'on arrive avant des équipes parties en même temps que nous du poste précédent. On encourage Jérôme à chaque balise pointée. Il est toujours avec nous. On enchaîne les balises, pas de jardinage, la carte est parfaite jusqu'ici. On arrive à la 25, une vieille épave de CX. Encore un champ moitié labouré, ça colle, ça colle !!! Jérôme nous encourage à continuer sans lui, nous sommes à 55' de course. Grande distance avant la balise suivante en observant la carte, je propose à Stéphane d'aller chercher d'abord la 10, puis de remonter sur la 18 et enchaîner sur la 26 plus à l'est. Sur la 10, on remonte sur le talud, pas de chance la balise est en dessous, on fait les sangliers dans les broussailles. La partie suivante est dure, encore un champ de terre, on s'enfonce, je regarde mon GPS, on avance à 8km/heure, et les pulsations sont dans le rouge. On s'encourage, le chemin n'est plus très loin, aller hop, hop, hop. Stéphane va pointer la 18, définition « source », j'en profite pour faire le point et anticiper sur la suite de la CO, Stéphane arrive, je repars vite, trop vite je viens de souffler un peu, et lui n'a pas le temps de récupérer, nous nous mettons au train dans la montée, mais arrivés au croisement pour aller sur le poste 26, notre foulée est de retour. On double pas mal d'équipes, on décide de couper, passage de clôture, petit dénivelé. Nous arrivons sur la 26, la définition encore une fois c'est « source », on saute dans le fossé, ouah, on a de la vasse jusqu'aux genoux, Stéphane y laisse une chaussure, j'arrive à me sortir du merdier, je regarde la suite de la carte, je cherche Stéphane, mais il est encore à chercher sa chaussure, je me marre, c'est pas drôle pour lui, mais bon c'est quand même très rigolo ! Une fois la thalasso pédestre de Stéphane finie, direction une partie plus technique dans des petits sentiers. On arrive sur le poste 14, pas de balise, juste des confettis. On s'arrache vite alors

que d'autres équipes cherchent plus loin. A ce moment Stéphane oriente super bien, je suis plus concentré histoire de ne pas me tordre une cheville dans ce sentier à vache. On croise Olivier Brossard, Stéphane enchaîne comme un dingue la descente qui nous mène au poste 29. Il faut encore traverser la rivière, allez hop, les bijoux de famille sont toujours là, mais format rikiki. On court dans de la boue, on va prendre la 8 au lavoir. On double des équipes, on est au contact d'Olivier Brossard qui nous redonne des ailes, 14 km /heure dans ce petit sentier boueux avec des racines et des cailloux, je fais la remarque à Stéphane que l'on serait à la ramasse dans ce sentier en V.T.T. C'est la partie la plus sympa de la CO. Nous ne voyons plus beaucoup d'équipes, toujours en compagnie d'Olivier, j'ai la chance de tourner la tête et ma frontale me montre la balise 28. Stéphane va pointer, je l'entends pousser un cri, il vient de se prendre des fils barbelés dans les genoux. On repart on coupe, hélas ma fiche des définitions a pris l'eau lors de la traversée du ruisseau, elle est pratiquement illisible, nous n'avons plus les définitions pour la suite, je n'aime pas ça ... Cela ne nous empêche pas de prendre la suivante . On est toujours en compagnie d'Olivier, il fait le choix de couper hors carte pour aller à la 22, j'apprends pour la première fois que l'on peut-être hors carte. Mais en observant la carte je m'aperçois que l'on va trop vers l'est, je me repère grâce à la ligne à haute tension et les pilonnes. Nous sommes à 2 heures 10 de course, il reste 9 balises à prendre. On est bien, mais les distances sont longues entre chaque poste. Ca devient dur, mais on tient, sauf qu'on arrive dans un champ qui doit juste être labouré de l'après-midi, c'est dur Stéphane marche, je le motive et il repart de plus belle, il me donne le doigt pour que je bipe les prochaines balises. La stratégie est que je vais chercher les balises et Stéphane oriente. J'arrive à la 21, c'est un petit cimetière protestant perdu au milieu d'un champ. Je retrouve Stéphane qui a scanné le reste de la carte dans sa tête, cependant on rate un petit sentier pour arriver à la 19, mais pas de souci, on arrive par le haut et je vais pointer la 19, au pied d'une petite éolienne. Nous sommes à présent avec l'équipe 2 de Chantonay raid, avec Nicolas Coutant . On a les crocs, on tient, on enchaîne bien jusqu'au poste 20, puis direction un petit village où se trouve la 30. Stéphane oriente à merveille, Chantonay ne suit pas, peut-être une autre stratégie que la nôtre. Stéphane m'indique la direction à prendre pour attraper la 30, je stresse un peu, mais je me calme en regardant ma carte. J'arrive encore à un petit cimetière, mais comme je n'ai pas la définition, je fais le tour, je vois la balise, je plonge sous une clôture, et là un gars d'une équipe me dit : « tu n'as pas vu le passage près du mur. » Eh oui, il y avait un passage . Quel cake ... Je retrouve Stéphane, on est au taquet, je lâche, allez on finit au mental. Stéphane m'indique la 5, encore un cimetière, on pourrait faire une CO spéciale Halloween une prochaine fois dans ce coin des Deux-Sèvres. Je rentre dans ce cimetière privé, pas le temps d'avoir une conversation avec les occupants des lieux, juste une pensée. Il nous reste deux postes à prendre, mais là petit doute, Stéphane croit que l'on est sur le chemin qui est en fait un champ après. On prend le temps de faire le point, ce serait vraiment trop bête de laisser une balise si près de l'arrivée . On se met d'accord, c'est reparti, j'arrive sur une vieille ruine, je pointe la 4. Plus que la 17, puis on rentre. La 17 se trouve dans Thorigné, dans des petites ruelles, on n'est pas sûr mais on la prend, c'est bon, on remonte un petit ruisseau qui nous lave les pieds. On tourne dans ce petit bled. Il ne fallait pas plus de balises dans ce village, car nous commençons à ne plus avoir de lucidité. C'est la fin on serre les dents, les cuissots sont durs, on sprint comme on peut et je bipe la balise d'arrivée. 2heures 50 min 45'. On est super contents, c'est la première fois que j'enchaîne une CO sans jardiner un peu. Nico Coutant arrive, il nous dit qu'il est en 2 heures 56'. Au total 8 équipes sur la centaine au départ des 3 heures prennent toutes les balises, on se classe 4èmes à 1' des 3èmes. On refait la course, en avalant notre soupe bien chaude, mais franchement au lieu de chercher cette minute que l'on aurait pu gagner, nous nous considérons toutes celles que l'on n'a pas perdues. Ce fut une belle course, pour une première ensemble, c'était top, on s'est vraiment bien complétés. Y-a pas à dire, deux cerveaux valent mieux qu'un en CO.

On est super contents de notre place, l'honneur est sauf pour l'asso, dommage qu'un Sebos, Nico, seb, Sam et tous les autres n'aient pas été là pour aller titiller les 2 premières équipes.

Rendez-vous à la maison dans la forêt de Mervent pour la CO de Mélusine le 06 février prochain.

Stéphane et Wilfried